

15. Octobre 1781.

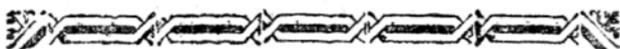
263

que l'horreur qu'on a pour la ligue, doit être au moins la même pour des révoltes fondées sur des prétextes moins spécieux. Et voilà l'anonyme qui se met à copier le *Compte rendu* pour prouver que le pieux réformateur d'Orval étoit ligueur. J'avoue que je ne connois rien à cette manière de critiquer, je l'abandonne de grand cœur à ceux pour qui elle a des attraits.

Je renouvelle la résolution, & j'y serai fidèle, de ne répondre à aucun anonyme, quelques injures ou quelque compliment factice qu'ils puissent m'adresser; moins encore au *séclérat obscur* *, dont j'attends les plus belles choses du monde. Mais si des Critiques honnêtes qui ne refuseront pas de se nommer, m'envoient des observations fondées, j'en profiterai avec gratitude, & s'ils paroissent le souhaiter, je les rendrai publiques.

* 15. Sept.
p. 106.

Sceptique ne blâme que l'excès de ceux qui l'étoient trop; elle suppose qu'on pouvoit légitimement & honnêtement l'être à un certain point.



Methode de faire régénérer le marc de café, tirée d'une lettre de M^r. Sapin, docteur en médecine, résident à Pontarlier. *Bien des personnes, dit ce médecin, ignorent encore les mauvais effets du café pris trop fréquemment: il occasionne des palpitations*